

LA FERME ARCHEOLOGIQUE DE MELRAND

La démarche de la ferme archéologique de Melrand s'inscrit dans le courant d'archéologie expérimentale qui s'est développé surtout pendant la dernière décennie. Les pionniers, comme Lejre au Danemark et Butser en Grande Bretagne sont actuellement des phares. Les opérations françaises les plus marquantes ont été celles de la Vallée de l'Aisne (Chassemy et Cuiry-Les-Chaudardes) et de l'archéodrome de Beaune; la rue Des Vignes, dans le Nord, présente l'intérêt d'être centrée, comme Melrand, sur une période médiévale.

La création de la ferme archéologique de Melrand remonte à un peu plus d'un an. Bien que les fouilles de Patrick ANDRE soient récentes ⁽¹⁾, et que quelques débroussaillages aient été entrepris par des bénévoles de Melrand, le site était à peine pénétrable. Ce qui souligne la difficulté que l'on rencontre à conserver les vestiges archéologiques.

Le projet d'aménagement du site le Lann Gouh Melrand est le résultat de la conjonction de volontés de tous les intervenants : commune, syndicat intercommunal, département, région, Etat (Direction Régional des Antiquités Historiques de Bretagne), et aménageurs (la Société d'aménagement du Morbihan).

L' idée d'allier recherche, expérimentation et animation à la conservation permet seule de pérenniser la bonne présentation du site.

Le débroussaillage intensif a permis de découvrir que le village était beaucoup plus grand qu'on ne l'avait cru. Les fouilles de P.André avaient mis au jour une dizaine de bâtiments organisés autour d'une place et entourés d'un muret. Le plan et le mobilier ont été publiés dans Archéologie Médiévale, ainsi que les références du site.

1 P.ANDRE - Archéologie Médiévale XII(1982) p 155 - 174

Pour consolider et mettre en valeur ces vestiges, un nettoyage a été entrepris dès la fin de l'hiver. Les conditions atmosphériques particulièrement humides ont facilité la lecture des différences de couleurs visibles dans le sol.

Ces fouilles, non programmées, ont donc permis d'identifier quelques fosses et trous de poteaux dont certains sont évidemment antérieurs aux constructions de pierres; mais leur interprétation est limitée par la faible surface ouverte. Les fouilles, en 1987, se poursuivront donc par un vaste décapage prenant également en compte les zones extérieures aux bâtiments repérés. De nombreux prélèvements sont effectués dans les remplissages de trous de poteaux et de fosses. Les reconstitutions de maisons sont en cours, dans un secteur attenant au village médiéval. La réflexion sur leur conception a été menée en concertation avec les archéologues et un architecte (Yves DUBOST). Les documents pris en compte sont bien sûr les plans relevés par l'équipe de P.André, et les données ethnographiques.

Un travail plus "artisanal" a été mené pour construire la bergerie où sont hébergés les moutons d'Ouessant. Pour rendre la ferme plus vivante, des enclos abritent des animaux de races de faible effectif, ce qui permet également de s'associer à l'effort de conservation de ces races. Un réel travail d'archéozoologie reste à faire, malgré le lourd handicap des sols acides.

Données archéologiques et ethnographiques seront utilisées constamment (sans pour autant tomber dans le piège de l'analogie), dans le développement de la démarche qui commence tout juste sur la ferme archéologique de Melrand. Un énorme travail reste à faire, au niveau de l'organisation du village : détermination des lieux de stockage, des potagers, des différentes aires d'activités, et au niveau de l'organisation du terroir, expérimentation agricole, et reconstitution du paysage.

Joëlle CHALAVOUX